

## Le Burundi ferme sa frontière avec le Rwanda, qu'il accuse de soutenir des rebelles

@rib News, 11/01/2024 - Source AFP - Après avoir accusé le Rwanda de soutenir un groupe rebelle qui a mené des attaques sur son sol, le Burundi a annoncé, jeudi 11 janvier, la fermeture de la frontière avec son voisin, qui a rapidement r gret  une décision "unilatérale". "Nous avons fermé nos frontières [avec le Rwanda] qui va tenter d'aller ne assera pas. La décision a été prise", a déclaré devant des journalistes, jeudi, le ministre burundais de l'Intérieur, Martin Niteretse.

"Après avoir constaté que nous avons un mauvais voisin, Paul Kagame (...), nous avons arrêté toute relation avec lui jusqu'à ce qu'il revienne à de meilleurs sentiments", a-t-il également affirmé, soutenant que le voisin rwandais "héberge les criminels qui nuisent aux Burundais". "Les ressortissants rwandais, nous n'en voulons pas", a dit M. Niteretse. Selon le Burundi, le groupe Résistance pour un Etat de droit au Burundi (RED-Tabara) a lancé une attaque le 22 décembre 2023 près de la frontière avec la République démocratique du Congo (RDC), tuant 20 personnes, dont des femmes et des enfants. Le président burundais Evariste Ndayishimiye avait accusé fin décembre le Rwanda de soutenir les rebelles, des accusations démenties par Kigali. "Malheureuse décision" - "Le Rwanda regrette la fermeture unilatérale de la frontière par le Burundi", ont rapidement réagi dans un communiqué les autorités rwandaises, précisant que "cette malheureuse décision restreindra la libre-circulation des personnes et des biens entre les deux pays et violera les principes de coopération régionale et d'intégration de la Communauté d'Afrique de l'Est". Kigali a également affirmé, selon le communiqué, avoir appris la fermeture de la frontière "par les médias". Un témoin présent au poste frontière de Kanyaru-Haut a assuré à l'AFP l'avoir traversée vers 14h40 (12h40 GMT) direction du Rwanda et que le point de passage avait fermé juste après. Plusieurs dizaines de personnes se sont rapidement retrouvées bloquées, ont affirmé des témoins à l'AFP. RED-Tabara, principal groupe armé combattant régime dirigé par M. Ndayishimiye, a une base dans la province du Sud-Kivu, à l'est de la RDC, et est aujourd'hui l'un des groupes rebelles du Burundi, avec une force estimée entre 500 et 800 combattants. Les relations entre le Burundi et le Rwanda ont souvent été tumultueuses. Une  g re amélioration a été notée après l'arrivee au pouvoir d'Evariste Ndayishimiye en 2020, mais depuis, les liens se sont à nouveau distendus quand le Burundi a envoyé des troupes pour aider à lutter contre les rebelles du M23 "soutenus par Kigali" dans l'est de la RDC. Le Burundi avait démarré la fermeture de sa frontière avec son voisin rwandais en 2015, les deux pays s' accusant mutuellement de soutenir des mouvements rebelles. La frontière avait été rouverte en 2022. - Opérations meurtrières - Le groupe RED-Tabara est accusé de mener des opérations meurtrières au Burundi depuis 2015, mais n'était plus actif depuis septembre 2021, quand une série d'attaques, notamment contre l'aéroport de la capitale, Bujumbura, avait été perpétrée. "Nos armés ont été abritées et ont reçu des aides en terme de nourriture, d'hébergement et aussi d'argent du pays h te. Je veux parler du Rwanda", a affirmé fin décembre le président burundais. A Kigali, le gouvernement avait ni  ces accusations, affirmant dans un communiqué transmis à l'AFP que le Rwanda "n'est associé, en aucune manière, avec aucun des groupes armés burundais". RED-Tabara avait revendiqué la responsabilité de l'attaque décembre dans un message sur le réseau social X, affirmant avoir frappé un poste frontière et tué neuf militaires et un policier. Dans un autre message publié sur X le 30 décembre, le groupe avait ni  avoir tué des civils, affirmant "n'être soutenu par aucun pays" et "avoir à que le soutien du peuple burundais". Le 11 décembre, des échanges de feu ont également eu lieu entre les combattants de RED-Tabara et des militaires dans le nord-ouest du Burundi. Le Burundi avait rejoint une force régionale est-africaine déployée en novembre 2022 pour réprimer les violences en RDC, mais ses soldats se sont retirés en décembre 2023 après le refus de Kinshasa de prolonger le mandat de la mission.